



## “L'ÉCOLE, C'EST NOUS” IMPOSONS NOTRE VISION!

Les très nombreuses mobilisations (parfois encore en cours) contre la carte scolaire auront permis de mettre en lumière les suppressions massives de postes qui se traduisent par un nombre encore plus important de fermetures de classes. Alors que la baisse démographique devrait permettre de redonner une priorité à l'école publique pour améliorer son fonctionnement par la baisse des effectifs, les remplacements ou encore les moyens pour l'école inclusive, c'est tout le contraire qui est mis en oeuvre. Et ce n'est pas la mise en place des PAS à marche forcée, financés sur la dotation carte scolaire qui va permettre de résoudre les problèmes rencontrés sur le terrain.



Notre campagne “l'école c'est nous” doit prendre enfin toute sa dimension pour mobiliser la profession contre les orientations conservatrices à l'oeuvre qui dégradent les conditions de travail des personnels, s'attaquent à leurs droits et creusent les inégalités. La FSU-SNUipp porte un ambitieux projet pour l'école. A nous de le faire vivre dans la perspective de progresser aux élections professionnelles et de peser sur le débat de la présidentielle.

A l'heure où rivalisent les propositions les plus rétrogrades, il est plus que jamais nécessaire de porter haut et fort les alternatives de progrès et de justice sociale dont l'école publique est un maillon essentiel.

## DANS CE NUMÉRO :

- Syndiquer : un combat de tous les instants
- Les missions de formations bradées
- Fiers et fières de nos droits
- AESH : en conquête de droits
- Fonctionnarisation : quelles avancées pour les AESH ?
- 3 questions à Julie Géraud, co-SD du Loiret (45)



# ENJEUX

## ABONNEZ VOUS À

[unite-action.fr](http://unite-action.fr)



et soutenez le courant  
unitaire de la FSU



## SYNDIQUER : UN COMBAT DE TOUS LES INSTANTS

La force de notre syndicat est sa capacité d’agir. Cela nécessite d’avoir une forte capacité à rassembler et mobiliser et une santé financière solide. La perte de syndicalisation, notamment chez les PE actifs et actives, que nous constatons depuis une dizaine d’années, n’est pas une fatalité. Le travail auprès et avec les AESH, de plus en plus nombreuses à nous rejoindre, doit être poursuivi tout en repensant notre approche envers les PE. Les liens directs avec les collègues, quelles qu’en soient les formes, sont des moments privilégiés pour mettre en avant nos mandats valoriser nos victoires et ainsi leur donner envie de rejoindre la FSU-SNUipp. La prise de contact avec les nouvelles et nouveaux (mail, téléphone, stage ou RIS spécifique) doit leur permettre de se sentir accueilli-es au sein d’un collectif et leur donner l’occasion de s’y engager à plus long terme. La persévérance reste notre maître mot car l’inversion de dynamique ne sera pas instantanée. Dès la rentrée, soyons à l’offensive, donnons-nous les moyens de renforcer notre collectif et de progresser aux élections professionnelles !



## LES MISSIONS DE FORMATION BRADÉES

Le resserrement de la formation sur les “fondamentaux” et la surcharge de travail ont engendré une baisse d’attractivité des missions de formation. Dans ce contexte, la réforme de la formation initiale impose que 50% des heures en licence PE et en master enseignement et éducation soient dispensées par des personnels Education nationale, créant un besoin important de formateurs et de formatrices. Un besoin renforcé par la coexistence des concours bac+3 et bac+5 augmentant le nombre de stagiaires. Pour y répondre, le MEN projette une réforme du CAFIPEMF à la rentrée. La certification serait découpée en trois blocs à valider. Dès la validation des blocs 1 et 2, les PE pourront accompagner les stagiaires sans réelle formation à former. Sans le titre de PEMF, pas de droits à décharge et rémunération afférents. Ces personnels seront donc utilisés à bas coûts. Ce projet est donc une réelle attaque contre l’expertise des formateurs et formatrices et les droits des personnels. La FSU-SNUipp doit mobiliser les personnels pour des conditions de formation, de travail et de rémunération qui soient de réels leviers de l’attractivité des missions de formation et d’un accompagnement de qualité.



## FIERS ET FIÈRES DE NOS DROITS

En février, après enquête sur le suicide de notre collègue Caroline Grandjean, les services de l’éducation nationale ont conclu à «une défaillance institutionnelle», suite au manque de soutien de l’institution. Cette situation n’est pas isolée, d’autres collègues sont victimes de discrimination et d’attaques LGBTQIA+phobes (lettres, menaces...) sur leur lieu de travail, voire à leur domicile. Cette réalité, dans un contexte d’augmentation des infractions anti-LGBT+ (+2% en 2025), pointe la nécessité de réaffirmer la lutte contre les stéréotypes, les discriminations et les LGBTQIA+phobies qui touchent aussi les personnels des écoles. La mise en place des programmes EVAR/S est une avancée.



Mais du côté des personnels, malgré les GT en cours pour un plan diversité, tout reste à faire pour le respect des droits existants et en gagner de nouveaux. Le mois de juin, mois des fiertés sera l’occasion de participer aux marches des fiertés et à leur organisation pour continuer de porter nos revendications.



# « AESH : EN CONQUÊTE DE DROITS »

Sous la pression des mobilisations, le gouvernement ouvre le chantier du statut des AESH. Mais l'hypothèse de fonctionnariser 20 % des effectifs est insuffisante. Une vraie reconnaissance s'impose.

## QUELLE RECONNAISSANCE POUR QUEL MÉTIER ?

La question du statut des AESH s'est enfin imposée dans le débat public, non par volonté gouvernementale, mais grâce aux mobilisations opiniâtres des personnels et à l'intervention syndicale. Sous pression, le ministère a dû annoncer la tenue de groupes de travail en mai et juin, ouvrant une séquence décisive.

Cependant, les premières annonces ministérielles sont loin de répondre aux véritables enjeux. L'hypothèse d'une fonctionnarisation évoquée ne concernerait au maximum que 20 % des effectifs. Une telle mesure partielle laisserait perdurer la précarité pour la majorité des personnels. Aujourd'hui, les AESH sont devenues indispensables au sein d'un système éducatif sous tension. L'inclusion scolaire se déploie dans un contexte alarmant : démantèlement des RASED, manque de personnels médico-sociaux et généralisation des PIAL. Ce métier très féminisé subit une précarité structurelle. Temps incomplets imposés, salaires insuffisants, manque de formation : les AESH restent souvent cantonnées à des rôles invisibilisés de « care ».

Face à cela, la FSU-SNUipp exige la création d'un corps de catégorie B et un temps plein construit autour de 24 heures d'accompagnement. Cette durée vise à reconnaître l'intégralité du travail invisible : concertation, participation aux ESS, échanges, suivi et préparation. Le travail d'AESH ne se résume pas à la présence auprès de l'élève. Les AESH doivent également dépasser la simple logique de compensation individuelle pour devenir des membres à part entière de l'équipe éducative.

**Cette reconnaissance statutaire exige des moyens réels pour l'école inclusive : baisse des effectifs, renforcement des RASED et création de postes. La séquence qui s'ouvre est stratégique et exigera de maintenir un puissant rapport de force syndical pour gagner de nouveaux droits.**



## FONCTIONNARISATION : QUELLES AVANCÉES POUR LES AESH ?

L'hypothèse de fonctionnariser les AESH est un tournant politique. Même limitée, elle valide ce que portent les syndicats : c'est un vrai métier exigeant un statut, des droits et une réelle reconnaissance professionnelle. Pourtant, limiter cet accès à environ 20 % des effectifs reste très largement insuffisant. Cette réforme partielle risque de maintenir l'immense majorité dans une forte précarité. Mais un verrou idéologique a sauté : l'idée d'un statut est actée. L'enjeu syndical est de construire un puissant rapport de force pour élargir cette mesure. Catégorie B, temps plein, formation, carrière : rien ne s'obtiendra sans une large convergence avec tous les personnels éducatifs.

# 3 QUESTIONS À :

**Julie Géraud, co-secrétaire départementale de la FSU-SNUipp 45**



## *“Cohésion et émulation au sein d’une équipe élargie”*

### **1** Pourquoi avez-vous organisé une université de printemps (UDP) ?

Nous voulions créer du collectif entre la profession et notre syndicat, au sein de l’équipe de la FSU-SNUipp mais aussi entre collègues. Nous avons proposé une réflexion différente sur le métier que celle portée par l’administration. Nous voulions nous démarquer des animations pédagogiques dont les contenus sont souvent centrés sur le français et les mathématiques, ne font pas sens et ne correspondent pas aux attentes du terrain. Durant deux jours, nous avons élargi les horizons et donné la possibilité d’échanger sur ce qui se passe dans nos classes et sur l’évolution du métier de plus en plus malmené. Derrière tout cela, il y a également l’objectif de se faire connaître autrement et davantage afin de favoriser la syndicalisation mais aussi de préparer les prochaines élections professionnelles. Nous avons tenu à mettre en avant le travail pluriel du syndicat et la nécessité d’avoir des PE et AESH qui se syndiquent et votent pour la FSU-SNUipp afin de défendre au mieux les personnels dans les instances.

### **2** Quelles thématiques ont été traitées, pourquoi ces choix ?

Sur deux jours, nous ne pouvions pas faire venir toutes celles et ceux que nous avons envie d’entendre. Il a fallu sélectionner mais nous avons prêté attention à proposer des thèmes variés qui traitent à la fois des questions pédagogiques mais aussi des personnels afin de répondre aux préoccupations d’un public que l’on souhaitait le plus large possible. “Démarche scientifique”, “lecture documentaire”, avec l’intervention d’une professeure de l’INSPE afin que cela raisonne au niveau local, “préservation sa voix” ou encore “l’avenir du métier enseignant” avec notre tête d’affiche Philippe Meirieu, ont été l’occasion de nombreux et riches échanges lors de cette première université. Aurélie Gagnier, porte parole de la FSU-SNUipp, est aussi intervenue sur les conditions de travail des PE et AESH et a donné corps à la FSU-SNUipp à l’échelle nationale.

### **3** Quels impacts sur l’équipe de la SD 45 et sur la profession ?

Organiser une université de printemps demande beaucoup d’organisation et d’anticipation. Nous avons multiplié les échanges au sein du bureau et nous avons aussi fait appel aux membres du conseil syndical. Ces moments ont créé cohésion et émulation au sein d’une équipe élargie. Un état d’esprit porteur pour les prochaines élections professionnelles. S’agissant de la profession, l’université de printemps a touché un public varié - collègues de maternelle, élémentaire ou remplaçants et remplaçantes, jeunes et moins jeunes - seule la moitié des participantes et participants était syndiquée. Un bulletin spécifique, qui reprend les différents temps de cette UDP sera adressé à toute la profession. Les publications sur les réseaux sociaux donnent à voir un autre aspect de notre syndicat qui, nous l’espérons, participera à convaincre toute une partie de la profession de voter pour nous.

*“Élargir les horizons et donner la possibilité d’échanger sur ce qui se passe dans nos classes et sur l’évolution du métier de plus en plus malmené.”*

**Unité & Action**  
Et sans tendance



helloasso

**Adhérez à Unité et Action et Sans Tendance et soutenez le courant dans la FSU-SNUipp**

L’association a pour objectif de développer notre tendance et de lui apporter les moyens nécessaires à son fonctionnement. Au sein de la FSU-SNUipp, adhérez à l’association “Unité et Action et Sans tendance”

## **A vos agendas !**

### **Mai**

- séminaire pré-CN en hybride : Mardi 19 mai 17h30-19h30
- réunion mi-CN : Mercredi 20 mai 18h-20h

### **Juin**

- séminaire : Lundi 1 juin 17h30-19h30

#### **Ont participé à ce numéro :**

Virginie Aklouat, Elise Amol, Franck Brock, Magdalena Conca, Laurianne Delaporte, Marie Denis, Marc Enjalbert, Aurélie Gagnier, Mariane Le Pennec, Sonia Perez, Marie-Helene Plard, Julien Poirier, Nelly Rizzo, Fabienne Rouvrais, Virginie Sapia, Rachel Schneider, Alain Senée, Nicolas Wallet

**ua-snuipp-fsu.fr**

